

l'enthousiasme qu'a si bien traduit Octave Crémazie dans son "Envoi aux Marins de la Capricieuse", et Louis Fréchette dans "La Capricieuse", et "Nos Trois Couleurs", pourquoi, je vous le demande, nous montrerions-nous plus difficiles ? — Ce drapeau ne serait-il plus pour nous ce qu'il fut pour ceux qui nous ont précédés ? Sa gloire serait-elle amoindrie ? Ou bien notre poète avait-il trop présumé de ses concitoyens quand il disait :

O Drapeau ! Si jamais un Français te renie,
 Que dis-je ? Si la France, oubliant tes splendeurs,
 Sous un autre guidon cherchait d'autres grandeurs,
 Nous, ses enfants lointains, nous l'aimerions encore ;
 Mais, fidèles à toi, glorieux tricolore,
 Nous te clouerions au mât comme un cher souvenir
 Que nos vieillards viendraient saluer et bénir
 En tournant leurs regards vers un temps plus prospère.

Mais j'entends quelques-uns des adversaires des trois couleurs, dire encore : "La France n'est plus chrétienne : elle est anti-chrétienne, elle est maçonnique !" A de telles injures, la réplique est facile. Certes, je suis loin d'approuver la conduite du GOUVERNEMENT FRANÇAIS contre les ordres religieux, et nul ici sur le sol canadien, n'a plus souffert que moi d'une conduite si injuste, si antipatriotique, si opposée aux vrais principes de Liberté, d'Égalité et de Fraternité qui sont les véritables